

PAYS DES TROIS FRONTIÈRES Santé publique

# Don du sang : les associations en manque de bras ?

Les donneurs de sang se feraient un peu porter pâle, en ce moment. Si le phénomène de légère décline des prélèvements se vérifie partout, il dépend également de la fraîcheur du réseau de bénévoles qui gère les collectes. Ces derniers peinent à trouver de nouveaux bras, y compris dans le Pays des Trois frontières qui est confronté à de récentes tensions.

C'est un ultimatum que vient de lancer Jean-Marie Wicky, cette semaine : s'il n'y a pas de relève, il devra mettre un terme aux collectes de sang à Blotzheim. Engagé depuis 35 ans en tant que vice-président et président au sein de l'Union Frontalière des Donneurs de Sang, Jean-Marie Wicky, qui est aussi le délégué responsable des collectes de sang à Blotzheim, se désespère de ne pas voir de sang neuf dans les effectifs bénévoles. Sachant que de la santé des structures associatives dépend aussi celle des prélèvements.

## Moins de donneurs signifie moins de bénévoles potentiels

« Sur l'ensemble des 22 communes dans lesquelles notre union assure les collectes, nous avons presque réussi à atteindre les 2 500 dons de sang dans l'année. Maintenant, nous sommes plus proches des 2 000 dons », déplore Jean-Marie Wicky. « Il y a eu une petite baisse en 2016, confirme Jocelyn d'Hont, l'actuel président de l'union frontalière des donneurs de sang. Cette baisse n'est pas encore inquiétante, mais nous sommes confrontés à une équipe de bénévoles qui prend de plus en plus de bouteille. » Ainsi, les 35 ans de sacerdoce de Jean-Marie Wicky, par exemple, sont monnaie courante désormais au sein des équipes bénévoles. Or les associations s'abreuvent directement auprès des bataillons de donneurs qui tendent leurs bras au personnel de l'EFS. Moins de donneurs signifie moins de potentiels de recrutement pour les associations. « Et nous peinons à rajeunir l'équipe. Nous devons nous en tenir à faire du bricolage. Nous avons ainsi un gros souci à Leymen, où nous ne pourrions plus assurer de collecte l'an prochain. L'EFS va proposer aux donneurs de rallier Hagenthal-le-Bas (lire ci-contre). Idem à



Jean-Marie Wicky (à droite) et l'un de ses donateurs les plus fidèles, lors de la dernière collecte à Blotzheim. Moins de bénévoles implique moins de collectes, donc moins de donneurs, et moins de sang. Et donc encore moins de bénévoles... PHOTO DNA - JFO

Blotzheim. A Stetten, par contre, nos deux délégués sont retraités, mais ont permis de collecter 46 dons vendredi dernier, avec les deux villages voisins. » « Plus nous organisons de prélèvements en couvrant une ma-

### LE CHIFFRE

## 50 000

C'est le nombre de prélèvements de sang effectués en 2015 dans le Haut-Rhin. Il devrait être en très légère baisse (moins de 1 %) cette année.

majorité de communes, plus nous toucherons de donneurs qui se déplaceront pour offrir leur sang. Nous avons tout intérêt à animer un maximum de collectes régulières, et partout », rappelle Jean-Marie Wicky.

Pour le Dr Christophe Forni, responsable pour l'EFS de l'organisation des prélèvements dans le Haut-Rhin, la situation est globalement stable. « Mais dans le pays des Trois frontières, elle est plus délicate car elle tient à la particularité de l'Union Frontalière des Donneurs de Sang. Ailleurs, il s'agit d'organisations communales qui assurent les collectes. Donc si un bénévole s'arrête, il reste les autres qui continuent de dynamiser leur village. Dans les Trois frontières, c'est une seule association qui gère historiquement 18 points de collecte, avec un seul délégué par commune. Il n'y a pas de "task force" bénévole comme ailleurs, donc l'impact est bien plus marqué en cas de défection de l'un de ces délégués. » L'idéal reste tout de même de maintenir une densité élevée de collectes. Pour Jean-Marie Wicky,

l'incidence du nombre de collectes sur les quantités de sang recueillies est vérifiée. Plus il y aura de collectes, donc de communes concernées, plus il y aura de contributeurs mobilisés. Et de sang collecté. « Si vous organisez une nouvelle collecte, il n'a jamais été démontré que le nombre de donneurs baisse dans les villages voisins. A l'inverse, si vous n'organisez pas de collecte pendant un temps, la fréquentation ris-

que de diminuer progressivement. Faut de relais suffisants sur le terrain... »

L'organisation territoriale de l'Union des donneurs a-t-elle atteint ses limites d'autant plus que confrontée à ce contexte de pénurie de bénévoles remarqué un peu partout ? Y-a-t-il crise des vocations ? « Notre première préoccupation, c'est de trouver les donneurs, rappelle Jean-Marie Wicky. Et il est de plus en plus difficile d'en toucher. Il

faudrait qu'il y ait plus d'opportunités de rencontres, de lien social dans les communes. Quant aux bénévoles, ils étaient en général recrutés parmi ceux qui ne pouvaient pas donner leur sang ! Ainsi ces personnes pouvaient apporter leur pierre à l'édifice. »

## Quand tout le village se mobilisait pour donner son sang

Sage et tacite ordonnancement un peu usurpé aujourd'hui ? Jean-Marie Wicky se souvient de son engagement initial, comme donneur, dès la majorité atteinte. « C'était un geste tout ce qu'il y avait de plus naturel. A l'époque, chaque village bénéficiait d'un quota de sang. Et le jour où le Seppi de Buschwiller a dû traiter sa leucémie, tout le village s'était mobilisé pour offrir le sien. Et rejoindre l'association allait de soi. » Aujourd'hui, nombreuses sont pourtant les actions solidaires qui sont soutenues dans un contexte médical. Preuve que le potentiel de générosité est bien présent. Reste juste à tendre son bras à la seringue... ■

JF-OTT

► L'EFS a toujours besoin de prélèvements de sang. C'est encore plus vrai en fin d'année où les contributions sont généralement plus faibles. L'EFS appelle donc les contributeurs potentiels ou rodés à faire un effort supplémentaire en amont des fêtes. Avant de s'attaquer à la bouteille de crémant.

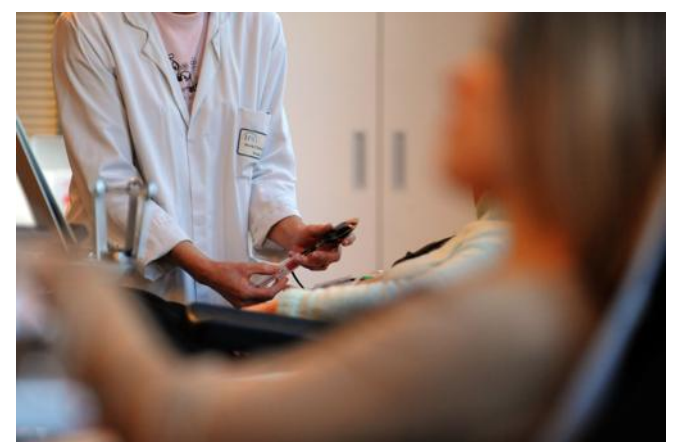
### LEYMEN

## Avec ou sans collecte

« Notre chance, dans le Haut-Rhin, c'est de disposer d'un maillage d'associations de donneurs bien plus dense que partout ailleurs, présente le docteur Christophe Forni, responsable de l'organisation des prélèvements dans le Haut-Rhin pour l'Etablissement Français du Sang. Dans notre département, nous comptons 200 associations, c'est le record absolu ! Grâce à eux, nos collectes qui sont mobiles à 80 % suffisent à répondre aux besoins. Par contre, demeure toujours la nécessité de requérir la bonne volonté des contributeurs, d'où les actions de promotion, relances etc. »

### ► Plus de collecte à Leymen ?

Toutefois, il arrive parfois qu'une collecte de sang ne puisse plus être assurée dans une commune. « C'est le cas à Leymen, où le délégué de l'union frontalière des donneurs a dû mettre un terme à son action », signale Jocelyn d'Hont. Que se passera-t-il ? « Il



Le nombre de prélèvements actuel, même s'il est en légère baisse, permet de couvrir les besoins et de pourvoir à la solidarité nationale. PHOTO ARCHIVES DNA - CÉDRIC JOUBERT

nous arrive d'organiser des collectes par nous-mêmes, mais ce n'est pas envisageable à une petite échelle, et Leymen ne comptait « que » 25 donneurs, rappelle le Dr Forni. Pas question pour autant de laisser les donneurs de Leymen à la rue... Nous allons leur proposer d'intégrer la collecte qui leur convient, aux alentours, à Hagenthal-le-Bas par exemple,

cela se pratique et permet même de renforcer voire de pérenniser une collecte dans une autre commune en y intégrant les donneurs de l'ancienne collecte. Cela fonctionne très bien ». Pour qui veut, il sera donc toujours possible d'offrir son hémoglobine, à condition, peut-être, de faire quelques kilomètres de plus.



Si la solidarité ne peut pas s'exprimer par le don de sang, il est toujours possible de s'investir pour cette cause en venant renforcer les rangs des bénévoles ! PHOTO ARCHIVES DNA